



ÉDITO

Y A D'LA JOIE !

Ya d'la joie / Bonjour bonjour la clientèle / Y a d'la joie / Dans les salles tous ils se côtoient / Y a d'la joie / Et du sommeil comme un rituel / Y a d'la joie / Chez nous y a d'la joie. C'est la rentrée et, dans la foulée de l'été qui nous a gâtés de ses pluies diluviennes et ondées filmiques, le public a retrouvé le chemin de nos salles et tous les jours notre ciné bat, chavire et chancelle, c'est là l'essentiel. Il bat même des records pour une période estivale, raccord avec la météo qui a encouragé l'usage de l'écran total plutôt que celui des crèmes solaires.

Certes, c'était un peu moins la joie pour nos projections en plein air, les caprices des cieux étant plus flottants encore que ceux des Dieux ou de la mode, mais là aussi les spectateurs étaient au rendez-vous n'hésitant pas à se mouiller faute de pépin ou à ouvrir le parapluie. Qu'ils reprennent le chemin de nos salles, comme les pèlerins celui de Compostelle ou les imprégnés celui de l'Abri, doit nous rassurer sur le caractère encore sacré de nos salles de cinéma. Pour nos fidèles comme pour nos novices, le mot « cinéma », que beaucoup cherchent aujourd'hui à s'approprier, revêt encore le dédoublement qui désigne à la fois le médium et le lieu où il s'actualise : on va dans un cinéma voir du cinéma. Longtemps ce dédoublement passa inaperçu : il n'y avait pas d'autre lieu d'existence pour le cinéma que la salle (alors souvent dotée d'une architecture de temple du spectacle), et d'un nom qui était déjà un clin d'œil mythologique. S'agissant du LUX, cinéma à l'origine paroissial, comme de nombreuses salles à travers l'hexagone nées de patronages coordonnés par des curés pas-

sionnés de cinéma, la ferveur des spectateurs conférait parfois à la religiosité.

Aujourd'hui, ce dédoublement n'est plus toujours une évidence, à tel point qu'il a basculé dans une forme d'ubiquité. Le cinéma est omniprésent, dans une multitude de formats, parfois même de façon simultanée. Mais même si, aujourd'hui, supplantée par les petits écrans et les nouveaux modes de diffusion des images, la salle obscure n'est plus, quantitativement, le principal lieu où est consommé ce qu'on appelle toujours des films de cinéma, elle seule en préserve le mystère, aussi bien dans son cérémonial que dans le culte qui peut lui être rendu individuellement et collectivement. Rien à voir avec la prière que l'on peut faire depuis son canapé ou du fond de son lit : ce n'est pas la même célébration ni la même élévation de l'âme. Voilà ce qu'ont retrouvé nos ouailles, fidèles ou novices : le rituel de la salle et la communion qu'elle suscite, une communion à dimension humaine qui permet à chacun d'éprouver la présence d'un « autre » et lui rappelle la possibilité de son existence, aussi différent soit-il. Or, aujourd'hui plus que jamais, il est indispensable de garder à l'esprit que c'est toujours l'existence d'un autre qui fonde une communauté. Et c'est aussi dans l'autre que l'esprit tressaille de joie.

Et si on revisitait maintenant Brassens et sa complainte des films de joie ?

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

UN PROJECTEUR LASER,
C'EST QUOI ?

8 questions à Arnaud

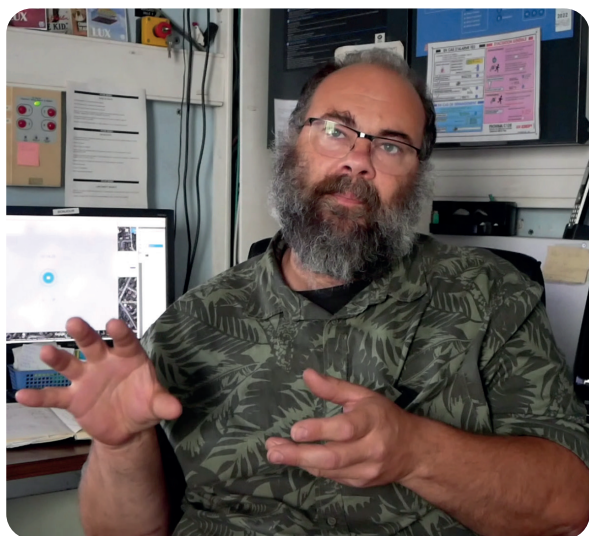
CAHIER CRITIQUE

CLUB ZERO de Jessica Hausner
LE RÈGNE ANIMAL de Thomas Cailley

INTO THE LUX

Ateliers Jeune Public
Expo de Elisabeth Tougard
Le Conseil du Videoclub
Ciné Club : Cria Cuervos

UN NOUVEAU PROJECTEUR POUR LA SALLE 1 ! C'EST CHOUETTE ... MAIS ÇA CHANGE QUOI ?



8 QUESTIONS À ARNAUD, PROJECTIONNISTE AU LUX

Commençons par la base ! C'est quoi un projecteur numérique ?

Un projecteur numérique lit des images et du son numériques via des contenus appelés DCP pour Digital Cinema Package. L'idée du cinéma est conservée à travers une image fixe cadencée et l'usage de la même source de lumière : une lampe, précisément un brûleur au xénon.

Il venait d'où le "Pixel Bleu" de la salle 1 ?

On a mis beaucoup de temps à le supprimer à cause du prix et de la disponibilité du matériel. Il s'agissait d'un pixel mort sur la résolution de l'image. On change de nature d'image par rapport à la pellicule. Avec le numérique, chaque partie de l'image est un pixel dont les couleurs sont reconstituées à l'aide de tous petits miroirs par millions. Dans la salle 1, un des miroirs de la puce était endommagé.

C'est quoi les avantages du projecteur laser ?

Le laser nécessite une consommation électrique moindre et produit beaucoup moins de chaleur. Un bloc laser peut fonctionner plusieurs dizaines de milliers d'heures, contre 800 heures pour les grosses lampes au xénon. On profite d'un étalement de la lumière parfaitement homogène entre le centre et les coins. Il restitue davantage de couleurs

avec un mode de contraste accru, sans perte de qualité dans le temps.

La salle 1 passe également à la 4K et à de nouvelles enceintes. Concrètement, ça donne quoi ?

Avec la 4K, on multiplie par 4 la définition donc cela impacte forcément la finesse de l'image qu'on peut avoir à l'écran. Nous avons également changé des enceintes en surround un peu plus anciennes qui seront beaucoup plus présentes dans la salle 1.

Est-ce qu'il y a des inconvénients au projecteur laser ?

Nous sommes les premiers à être équipés en laser sur l'agglomération caennaise. C'est une technologie récente et nous allons bien voir si les promesses vantées par les constructeurs sont tenues à l'arrivée. La technologie laser est en chantier depuis au moins 10 ans. Les défauts dont on peut avoir entendu parler ne vont pas concerner la génération actuelle. Nous faisons ici une maintenance complète au moins une fois par an qui prend une demi journée par appareil.

Est-ce que si je regarde un projecteur laser dans les yeux, je vais devenir aveugle ?

Evidemment non ! Sinon, nous n'aurions jamais eu l'agrément d'installation pour ces appareils. C'est uniquement la source de lumière qui est au laser.

Cela fait quelques semaines que nous sommes équipés, est-ce qu'il y a eu des problèmes rencontrés ?

Je n'ai jamais connu d'installations complètes sans qu'il y ai de petits imprévus ! La difficulté était de faire cohabiter des technologies différentes dans la même cabine et de centraliser le tout sur un même réseau. C'est un peu de travail supplémentaire pour nous mais il n'y a aucun défaut en salle pour le spectateur.

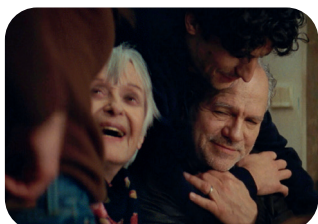
Est-ce que les autres projecteurs vont passer au laser ?

Si l'on suit une logique marchande, comptable et écologique, probablement ! Cela pourra éliminer un paradoxe de climatisation des cabines. Le cinéma continue et accentue sa mutation technologique vers un tout-numérique. Cela permet d'apporter des solutions très intéressantes. Pour l'instant, c'est très satisfaisant !

Propos recueillis par
YANN LEROUX



Le nouveau projecteur laser à côté de son aïeul le projecteur 35mm





CAHIER CRITIQUE

LE RÈGNE ANIMAL

Tout commence tel un banal drame familial où Emile et son père François se chamaillent dans un embouteillage monstre alors qu'ils vont rendre visite à une parente. C'est alors qu'Emile descend de voiture excédé par son père qu'un incident surnaturel va entraîner le drame dans le fantastique.

Situé dans un futur très proche où des humains mutent en animaux, à l'instar de la mère d'Emile et d'autres créatures hybrides, tel Fix, mi-homme mi-aigle ou Grenouille, mi-fillette mi-caméléon, le rythme de ce film sensible ne faiblit jamais et on reste accroché à nos fauteuils jusqu'à la fin.

Les créatures conçues en collaboration avec le dessinateur de bande dessinée Frederik Peeters sont remarquablement exécutées et les acteurs incarnent leurs personnages à merveille.

Le cinéma de genre français, phénomène encore rare, en particulier le fantastique, se fait de plus en plus présent depuis une dizaine d'années et si Thomas Cailley, *Les Combattants*, s'inspire du cinéma de *Monstre* américain, il tisse une histoire avec des personnages et une sensibilité bien français qui contribue à la réussite de ce film justement acclamé au dernier festival de Cannes.

Écrit par
RODOLPHE FLEURY



CLUB ZÉRO

« Less is more »

Club Zéro, le nouveau film de Jessica Hausner, met en scène Mia Wasikowska, alias Miss Novak, une nutritionniste engagée comme enseignante dans un lycée privé qui bouleverse la vie d'un groupe d'adolescents en quête de repères et d'attention et de leur famille. Celle-ci se fait le chantre de « l'Alimentation Consciente », programme qui s'avèrera progressivement de plus en plus sectaire.

Minimaliste et graphique avec ses décors léchés et ordonnés, ses plans équilibrés et symétriques, à la limite de la stylisation d'un monde sans nom, l'esthétique du film vient en contrepoint des stéréotypes et du mal être bourgeois des pays occidentaux incarnés notamment par une Elsa Zylberstein que l'on est surpris de croiser

là... Le scénario et la bande originale, signée Markus Binder, contribuent à l'étrangeté générale.

Le film se saisit des thèmes actuels de surconsommation et d'écologie pour produire un conte glaçant et dérangeant qui ironise sur nos relations sociales, les mécanismes de la manipulation et questionne sur nos modes de vie.

Écrit par
EMMANUEL BECKER



HORS LES MURS

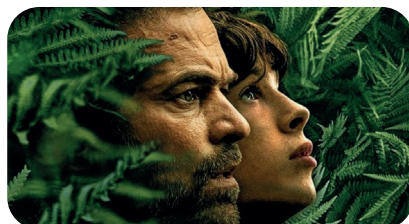
Mercredi 13 septembre à 20h
CINÉ PLEIN AIR | CAMPUS I
LALALAND de **Damien Chazelle**
19H30 : Vente d'affiches + DVD
20H15 : Medley piano/voix par l'orchestre universitaire régional suivi d'un blind-test



Mercredi 26 septembre à 20h
AMPHI DAURE
VIRGIN SUICIDES de **Sofia Coppola**
Projection suivie d'une discussion animée par **Philippe Ortol**



Mardi 10 octobre à 20h30
AMPHI DAURE
LE RÈGNE ANIMAL de **Thomas Cailley**
La projection sera suivie d'une rencontre exceptionnelle avec le réalisateur **Thomas Cailley**



AU LUX

Vendredi 8 septembre à 21h
LUX PICTURE SHOW | Quiz
JAWAN de **Atlee Kumar**
Projection précédée d'un quiz avec plein de cadeaux à gagner !



Lundi 18 septembre à 19h30
LUX PICTURE SHOW | Classique
CRIA CUERVOS de **Carlos Saura**
Projection suivie d'une discussion animée par le **Ciné Club de Rhea**
Dans le cadre du festival Play it Again

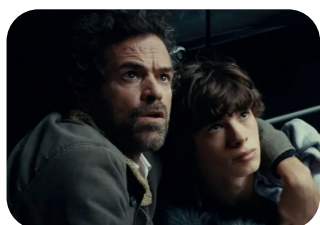


Lundi 25 septembre à 20h15
LUX PICTURE SHOW | Quiz
SHIN GODZILLA
Projection précédée d'un quiz avec plein de cadeaux à gagner !



ÉVÉNEMENTS

LE RÈGNE ANIMAL



4 OCTOBRE

LE CONSENTEMENT



11 OCTOBRE

UNE ANNÉE DIFFICILE



18 OCTOBRE

SECOND TOUR



25 OCTOBRE

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



ATELIERS JEUNE PUBLIC



**MERCREDI 20 SEPTEMBRE
à 10h20**

Programme de 3 courts métrages avec Colargol.

Projection suivie d'un atelier créatif **"Décore ton sifflet en bois"** (à partir de 3ans)



**MERCREDI 20 SEPTEMBRE
à 16h15**

Programme de 2 films d'animation *Moules-Frites* et *Les Astres immobiles*.

Projection suivie d'un atelier **"Notre système solaire"** (à partir de 6 ans)

RÉSERVATIONS SUR
 helloasso

EXPOSITION

Peintures de Elisabeth Tougard
DU 28 AOÛT AU 17 SEPTEMBRE

« J'ai découvert la peinture il y a environ 10 ans.

L'art abstrait est une invitation à l'évasion, Le quotidien est ma source d'inspiration mais il m'arrive d'avoir juste envie de peindre sans savoir à l'avance quel sera le résultat final !

Je dessine également, mes dessins sont réalisés au pastel à l'écu, les couleurs sont miscibles entre elles et s'estompent du bout des doigts pour un résultat soyeux.

Je vous laisse découvrir quelques-unes de mes réalisations. »



VIDÉOCLUB MYSTERY TRAIN

L'œuvre du réalisateur Jim Jarmusch tisse la trame de trois récits distincts, tous inextricablement liés par un fil conducteur unique : le King, Elvis. La composante du film se divise en 3 temps. Tout d'abord, une incursion dans l'histoire d'un jeune couple japonais en vadrouille sur les pas d'Elvis Presley. Ensuite, nous apparaît une femme coincée à Memphis pour une raison macabre. Enfin, nous faisons connaissance avec un groupe d'amis aux tendances dépressives et alcooliques. Ces 3 histoires vont se rencontrer et se lier par le biais de la musique, d'un coup de feu et de cet hôtel au charme énigmatique. Chaque personnage ajoute une touche de rock à Billy, insufflant une dynamique à l'ensemble du film et nous plongeant au cœur de la passion du cinéaste. Les travellings utilisés tout du long, accompagnés d'une photographie colorée et très bien équilibrée nous enveloppe et nous fait voyager au rythme des acteurs. trices. Cette comédie dramatique prend vie dans un Memphis qui nous rend nostalgique et rêveur, d'une époque rock n'roll.

Film disponible au VIDEOCLUB

sur les conseils de
ALINE MINCHELLA

CINÉ CLUB CRIA CUERVOS

Cría cuervos est la pièce maîtresse du cinéaste espagnol Carlos Saura, décédé au début de cette année, et auteur d'une carrière d'un aboutissement rare.

Parmi eux, ce récit poignant d'une petite fille orpheline, Ana, qui dans le Madrid des années 70, découvre la cruauté et les bizarreries du monde des adultes. Hantée par la figure disparue de ses parents, les yeux mystifiés de Ana vont scruter le monde avec beaucoup d'interrogations, son imagination et ses souvenirs allant jusqu'à tronquer la réalité, elle qui est si persuadé qu'elle a tué son père, et qu'elle peut ressusciter sa mère.

Fable d'une maturité hors-norme, *Cría cuervos* est également un questionnement sur la mutation de l'Espagne après plus de 30 années de Franquisme, incarné dans la perte de repères de la petite fille. Que va-t-il rester après ? Qu'est-ce que cela va donner ? Comment persister sans le souvenir de la dictature ? Toutes ces questions, Carlos Saura sait soigneusement les disperser à travers une mise en scène subtile, prudente et intelligente.

Séance Lundi 18 Septembre à 20h15

écrit par
JULES GAUTIER

DEVENEZ BÉNÉVO LUX

- Accueil du public
- Distribution de programmes
- Cafétéria / Service
- Rédaction de la lettre du Lux
- Organisation d'évènements
- Et bien d'autres ... !



UNE QUESTION ? UNE
CANDIDATURE ?

lazare@cinemalux.org



REJOIGNEZ-NOUS

Cinéma LUX
6 avenue Sainte Thérèse
14000 CAEN
Tél. 02 31 82 29 87
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org
Cinéma Art et Essai
3 salles
Recherche & Découverte
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public
Europa Cinémas
Cafétéria Boutique Vidéoclub
Association Loi 1901
SIRET N° 780 708 228 00017
APE N°5914 Z

Direction de publication :
Xavier ALEXANDRE

Collaborateurs :
Gaëlle, Emmanuel, Gautier,
Yann, Xavier, Aline, Kevin, Jules,
Lazare, Rodolphe

